



Sophie est une BEES 1 plongée de 27 ans, arrivée il y a... 3 semaines en mer Rouge! Être une femme, est-ce plus difficile? Parfois oui, selon elle, le regard ou les remarques des « vieux plongeurs » étonnés, pour ne pas dire contrariés, que cette jeune naïade soit leur DP... Elle confie également l'importance à ses yeux de voir des féminines encadrantes, gérantes de structures: ce sont des modèles qui « donnent envie »!



Nathalie a 47 ans. Elle est aujourd'hui gérante d'une SCIA à Safaga. Après avoir encadré et été chef de base de nombreuses années, elle a créé sa propre structure. Elle précise que les encouragements autour d'elle ont été déterminants! Sans cela, elle n'aurait pas forcément osé franchir le pas. Dans son équipe, à compétences égales, elle privilégie le recrutement d'une femme de 30-35 ans pour ses qualités d'accueil et centres d'intérêt avec les clients.



Ariane a 22 ans. Jeune MF1/instructeur PADI, elle encadre cette année sur les croisières. Dans ce contexte, elle n'a pas de souci avec l'équipage, ce dernier étant en place depuis des années et habitué à travailler avec des femmes et des hommes. Elle note aujourd'hui un quasi-équilibre femme/homme au niveau des plongeurs accueillis sur le bateau. Je profite également de la présence de son « boss » sur le bateau afin de l'interroger: pour lui, les féminines ont une approche complémentaire: souci du détail et plus grande attention vis-à-vis des gens.



Sylvie a 50 ans. Au départ, l'aventure mer Rouge, c'était reprendre la gestion d'un club et améliorer la qualité de sa vie de famille en quittant la région parisienne avec son mari et leurs 3 enfants. Très rapidement, il est apparu difficile de concilier vie professionnelle et vie de famille à des postes très accaparants. Cela a été très frustrant, aujourd'hui encore quand elle l'évoque. Puis 2^e volet de l'aventure, la création de sa propre structure de plongée! Être une femme, est-ce plus difficile? Selon elle, les Égyptiens respectent énormément le statut de « maman » et cela lui a rendu service de nombreuses fois. Aujourd'hui, elle est aux commandes de toute la gestion administrative. En parallèle, la dimension technique est plus difficile à gérer: s'entendre dire « Tu ne sais pas, tu n'es plus sur les bateaux! », trouver un directeur/une directrice technique qui complète l'équipe, véritable défi! Pour elle, l'idéal est une équipe mixte femme/homme, âges et expériences différents permettant de mettre en place du « tutorat ». Les monitrices ont pour elle cette principale qualité, d'être peu dans l'ego mais dans l'échange et le partage... À noter que Sylvie est citée par les monitrices rencontrées comme un pilier, une source d'énergie communicative qui irradie la sphère subaquatique égyptienne!



Monitrice: un métier fait d'exigences et d'engagement.

© P.M.-R



Ariane: l'envie de vivre une vie différente.



Migane a 34 ans, elle est djiboutienne, passionnée de photo et... monitrice de plongée! Elle découvre l'activité en 2010, au hasard d'un baptême qui l'enchant. Cinq ans se passeront loin de l'eau avant qu'elle ne revienne et ne se décide en 2015, à en faire son métier! Avec une équipe de moniteurs, ils ont lancé en 2015 Aqua Club, le premier club 100 % djiboutien affilié à la FFESSM et à la Fédération djiboutienne de sports subaquatiques.

Sa principale motivation est la découverte du monde du silence. Le seul frein qu'elle ait identifié est celui de sa famille, très hostile à l'idée de la savoir sous l'eau à la merci des squales! Pour elle, être une femme ne change rien à son expérience professionnelle, la plongée n'a pas de genre! Il suffit, homme ou femme, d'apprendre! Elle l'analyse même comme un atout certain pour « attirer » les Djiboutiennes qui a priori auront beaucoup moins de réticences à plonger avec une monitrice qu'un moniteur. Quant à ses projets en lien avec la plongée, le premier est de faire plonger le maximum de Djiboutiens(nes) et de développer le club pour qu'il devienne LE CLUB de la Corne de l'Afrique. Et le dernier, qui lui tient à cœur, c'est lutter pour la protection de l'environnement subaquatique. En 2016, elle vient d'être la 2^e lauréate du grand prix du chef de l'État, pour la Journée Internationale de la Femme dont le thème était « Femme et Tourisme ».

Merci à toutes. ■